

Les Cahiers des Dix



Préface

Louis-Philippe Audet

Numéro 31, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1079684ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1079684ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Audet, L.-P. (1966). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (31), 7-8.
<https://doi.org/10.7202/1079684ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Au moment d'aller sous presse pour ce trente et unième Cahier, nous apprenons la mort inopinée de notre collègue Léo-Paul Desrosiers survenue à Montréal, le 20 avril 1967. Selon une tradition qui remonte au début de notre Société, nous lui rendrons hommage dans le prochain Cahier.

Avant de présenter les articles du présent Cahier, il convient de rappeler quelques événements qui ont marqué la vie de notre Société au cours des derniers mois. Tout d'abord, la retraite de Mgr Olivier Maurault qui devient membre émérite : Mgr Maurault fut l'un des fondateurs du groupe des Dix en 1935; il a pour successeur, au fauteuil No 6, l'abbé Armand Yon dont l'oeuvre historique est déjà considérable. Son premier article traite de l'aventure d'un Canadien, fondateur d'une secte religieuse, à Paris : « Héliodore Fortin, le Grand Résurrecteur ».

On sait déjà que la Société des Dix a décidé d'instituer une médaille afin d'honorer ceux de nos écrivains qui se sont le plus distingués dans le domaine des recherches historiques. Cette distinction a été attribuée pour la première fois en 1965, à M. Gérard Morisset, l'initiateur de l'Inventaire des oeuvres d'art du Québec, puis en 1966 à Mgr Victor Tremblay, l'historien du royaume du Saguenay. A l'intention de ces deux récipiendaires, le ministère des Affaires culturelles du Québec, par l'intermédiaire de M. Guy Viau, conservateur du Musée, a organisé, le 15 janvier 1967, une fête intime pour la remise des médailles. L'honorable Jean-Noël Tremblay présida cette manifestation et notre collègue Raymond Douville prononça l'allocution de circonstance.

Le décès de Léo-Paul Desrosiers laisse vacant le fauteuil No 3 dont le premier titulaire fut Aegidius Fauteux (1935 à 1941). M. Luc Lacourcière, directeur des Archives de Folklore de l'Université Laval et membre de la Société royale du Canada succédera à M. Desrosiers, son premier article paraîtra dans le Cahier No 32.

Enfin, la Société a décidé de s'adjoindre un « dauphin » dans la personne de M. Philippe Sylvain, é.c., membre de la Société royale du Canada, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval, et un membre correspondant à Paris, le Père René Beaudry, c.s.c., représentant des Archives du Canada dans la capitale française.

Le Cahier No 31 présente une variété de travaux qui ne manquera pas de plaire, nous l'espérons, aux amateurs d'histoire. En cette année du centenaire de la confédération canadienne, il convenait de rappeler le souvenir de George-Etienne Cartier : c'est ce à quoi s'applique Jean-Charles Bonenfant; de son côté, Séraphin Marion parle de « la nation canadienne-française » vue par les auteurs anglais. Sur le plan provincial, Jacques Rousseau disserte, dans un savant article, sur « la fleur-de-lis et l'emblème floral du Québec ». Léo-Paul Desrosiers et Léon Trépanier offrent deux études sur Montréal; la première, intitulée « Guérillas dans l'île de Montréal », nous reporte au temps de Maisonneuve, tandis que la seconde a pour titre « Les attributs de la mairie » et rappelle avec humour l'évolution de la garde-robe des magistrats de la métropole canadienne. Raymond Douville, Gérard Malchelosse et Robert-Lionel Séguin présentent des études qui se rattachent à la petite histoire : les origines de la seigneurie des Grondines, Aubert de la Chesnaye et le folklore de la famille Séguin de Rigaud. Louis-Philippe Audet enfin se demande quelle était la préparation du Dr Jean-Baptiste Meilleur à devenir le premier surintendant de l'Education au Bas-Canada en 1842.

Ce Cahier est-il digne des trente qui l'ont précédé ? Le lecteur jugera de sa qualité et de son intérêt. Comme par le passé, les Dix y ont mis le meilleur de leur esprit et de leur coeur.

25 avril 1967

Louis-Philippe AUDET,
éditeur-délégué.